

ECHO LIBRI

Bulletin d'information littéraire - Association loi 1901 - 6, avenue Marcel Doret, 75016 Paris.

Téléphone & télécopieur : 01 42 88 41 11

www.ladedicace.com

Aimer à lire c'est faire échange d'heures d'ennui (...) contre des heures délicieuses. (Montesquieu, Pensées)

L'ÉDITORIAL

Échec et mat

Si l'exercice du commerce remonte la nuit des temps, étymologiquement parlant, le terme «commerce», du latin *commercium*, n'apparaît qu'en 1370 et «commerce» en 1468. En revanche, la distribution (du latin *distributio*) n'a pas beaucoup plus d'un siècle. Sa forme moderne a vu le jour en France au début du 19^e siècle par la naissance à Paris des «grands petits magasins», que le développement des villes rendait nécessaires.

Les clients pouvaient toucher, soupeser, comparer les produits qui, chez les concurrents, étaient présentés emballés ou rangés sur des étagères inaccessibles. Ils pouvaient de plus entrer et sortir librement sans être obligés d'acheter. L'offensive de cette nouvelle forme de vente connut un tel succès qu'elle s'amplifia et mit progressivement un terme à la civilisation préexistante du commerce indépendant qu'elle supplanta. Emile Zola le décrit parfaitement dans son livre *Au Bonheur des Dames*.

Cette révolution commerciale contribua à donner un nouveau visage au progrès économique et à modifier la vie sociale.

À partir des années 1980, l'implantation de sociétés tentaculaires, l'internationalisation des groupes, la multiplication des rachats et fusions achevèrent de transformer le paysage d'urbanisme commercial. Dans le même temps, des chaînes de magasins de détail, vocation alimentaire d'abord, puis élargie à toutes les gammes de produits, furent créées. L'«hypermarché» (mot inventé en 1968 par le Français Jacques Pictet) était né. Chapeautés par une centrale d'achat, d'abord implantés dans les zones les plus peuplées, ces magasins «poussaient» de plus en plus près les uns des autres, propo-

sant en libre-service une gamme toujours plus large de produits aux prix compétitifs, sur lesquels les petits commerces étaient dans l'incapacité de s'aligner, faute de centrale d'achats indépendante. Le consommateur modifia définitivement sa façon

eux seuls une superficie de 14.8 millions de mètres carrés, soit une surface plus grande que l'Ile-de-France. Ils verrouillent 95 % de la distribution française, réalisent un chiffre d'affaires de près de 200 milliards d'euros et emploient 600 000 salariés.

Si on fait l'équation entre le nombre d'emplois créés par ces derniers (argument massue dont on nous rebat les oreilles) et celui des commerçants disparus avec leur personnel et l'espoir de lui transmettre le métier, il est faux de croire, comme on nous le dit, que la grande distribution crée des postes de travail.

En outre, lorsque cette dernière sera en position de monopole, elle pourra hausser les prix à la guise de mépris des contraintes économiques, faire une offre et gagner un nouveau pan de l'économie. Ce ne sont certes pas le gouvernement ou les médias qui lui mettront des bâtons dans les roues, la triste fin des marchands de jouets, des disquaires, des droguistes, des libraires, etc., les ayant si peu omus. La grande distribution s'est particulièrement développée dans l'Hexagone; nos voisins ont su respecter un équilibre entre le commerce traditionnel et la distribution,

et sauvegarder par là même un paysage commercial humain.

Pour en venir aux biens culturels comme le livre et la presse, nous assistons tranquillement à leur fin: rien qu'en Ile-de-France, en un an, 215 librairies ont fermé, en France une librairie par jour est abandonnée sans reprenneur. La librairie indépendante ne représente

(suite page 2)



d'acheter en abandonnant les commerçants de proximité. Ainsi, depuis les années 70, ce sont des milliers de petits commerces qui ont été rayés de la carte. Le commerce électronique (vente par internet), beaucoup plus récent, leur a asséné le coup de grâce.

Hyper, super, mega, giga les superlatifs ne manquent pas pour évoquer aujourd'hui les territoires annexés par la grande distribution. On recense dans toute la France aujourd'hui 1 126 hypermarchés, 8 401 supermarchés et 2 150 hard discounts (Aldi, Lidl, Ed, Leader Price). Les deux premiers réunis occupant

L'éditorial	p. 1
La Pêche aux livres	p. 2, 3
Lire en VO	p. 2
Parlons-en	p. 4
Prochaines dédicaces.	p. 4

Fondateur, Directeur de la Publication : Gaëtan de Salvatore

Comité éditorial : Présidente, Janine Frossard

Directrice de la Rédaction et Conception graphique : Martine Ardens

Rédaction : André-Charles Cohen, Christian Bedoin

Responsable des enquêtes : Jean-Jacques Rebuffat - Dessins : Bob Sicot

plus désormais que 20 % de l'espace professionnel du livre.

Une autre menace nous guette : la nomination de Serge Dassault (grand patron de l'aéronautique) au poste de président de la Socopresse qui lui permet de contrôler près de soixante-dix journaux, dont Le Figaro, l'Express, l'Expansion, Lire, l'Entreprise, l'Étudiant, Le Dauphin libéré, Le Progrès, Le Soir, La Voix du Nord : 6 millions d'exemplaires vendus chaque jour. La concentration qui s'opère sur l'opinion écrite est d'un ampleur sans précédent.

Dans l'édiction, après le rachat par Hachette Distribution d'une partie de feu Vivendi Universal (cf. Echo Libri n° 15), on assiste maintenant à la création d'Éditis, un groupe dirigé par Antoine Sellères, qui reprend la partie restante de l'ex-distributeur.

Le concurrent le plus direct pour la vente des livres est la Fnac (Fédération nationale d'achats des cadres), fondée par André Essel et Max Théret. Les premiers magasins successivement ouverts boulevard de Sébastopol en 1957 et avenue de Wagram en 1969, et réservés à une clientèle d'adhérents (comme aujourd'hui par exemple la Serap) n'étaient pas des librairies. C'est l'ouverture de la Fnac Montparnasse, rue de Rennes, le 12 mars 1974, qui suscite un tollé parmi les libraires et les éditeurs. 40.000 références y sont vendues avec des rabais de 20 %. Trente ans après, aujourd'hui donc, il existe 67 magasins en France, 9 en Espagne, 7 au Portugal, 7 à Taïwan, 6 en Belgique, 5 en Italie, 4 en Suisse et 4 au Brésil. Réussite due aux capitaux de Coop et de l'UAP en 1977, puis de la GMF en 1985, qui les revend

Altus Finance (Crédit Lyonnais) et la compagnie immobilière Phoenix en 1993, mais c'est depuis le 18 août 1994, avec le rachat total par le groupe Pinault-Printemps-Redoute, qui compte plus de 47 magasins multiproduits dans quatre pays, que la Fnac est devenue une institution, réalisant dans l'Hexagone un chiffre d'affaires de 638 millions d'euros, ce qui représente 18 % des ventes en France. Elle a même racheté le grossiste, la SFL (Société française du livre), fournisseur des libraires.

Au nom de la libre concurrence, la colonisation de produits en tous genres est en marche dont la grande Finance est l'investisseur. Les commerces de proximité n'ont qu'à subir. ■

Gaëtan de Salvatore

LE LIBRAIRE VOUS CONSEILLE

Romans

La Grande Le	Christian Signol	Albin Michel	17,00
Ce soir on soupe chez Pötrone	Pierre Combescot	Grasset	18,50
Les Souffleurs	Cécile Ladjal	Actes Sud	15,80
Noir prophète	Marc Durin-Valois	J.C. Lattès	17,00

Essais

George Sand, le défi d'une femme	Séverine Forlani	Jasmin	12,00
Les Plantagenets	Jean Favier	Fayard	25,00
Le Réseau Carlyle	François Missen	Flammarion	20,00

LIRE EN VO

In the shadow of no towers
Art Spiegelman

Winner of the Pulitzer Prize for Mass, a comic strip dealing with the Jewish Holocaust during the second world War, Art Spiegelman signs a new album entitled *In the shadow of no towers*, a dark foray into what he calls "a collision between world history and personal history". An unidentified object, half-book, half-collage, a piece of modern art that can be read upside down, printed in garish colours, a reminiscence of vintage comic strips, this album is a compelling account of the burning twin towers through metaphors and strange drawings in the New Yorker cover style. As the author puts it, "the giant scale of the colour newsprint pages seemed perfect for oversized skyscrapers and oversized events. "Deeply affected, he decided with the passage of time, to give a personal rendition of the 9/11 transient events. Not only a political satire, this "comix" gives a

new insight on the legends having shaped and twisted the fate of America. It's a new War of the worlds waged by a tired *Superman*, a *Daredevil* confronted to *Little Nemo*, American heroes becoming "the architects of Armageddon", a *Mars attacks* based on actual events. The different plates are a revival of the comic section of newspapers of the early 20th century. In this mixture of tragedy and comedy, the cartoonist reveals that "he is as terrorized by Al Qaida as by his own government." Nevertheless, like any pessimistic moralist, he believes the world is ending but for the time being, he still lives in lower Manhattan!

This kind of "serialized" epic has just been translated into French. Don't miss it in both languages

Available at Village Voice. ■

(traduit en français sous le titre *À l'ombre des tours mortes*, édité par Casterman).

André-Charles Cohen

ENCORE DE BELLES PAGES

Le Soleil des Scorta
Laurent Gaudé

Au fil des gOnOrations, une famille pauvre d'Italie du sud s'efforce de rOhabiler son nom, entachØ par les crimes de ses a eux.

Elle ne rOsiste pas la tentation de s'exiler en AmØrique pour Øchapper la vindicte meurtriÈre du village qui veut faire justice au mØpris de l'autoritØ ecclØsastique pourtant si influante. Unis, persØvØrants dans leur soif de bonheur, les enfants de Rocco, le maudit, parviendront se faire respecter sur cette terre des Pouilles laquelle ils sont si attachØs et oØ les sØvÈres traditions Øvoluent lentement.

Actes Sud 19,00

Paroles d'Évangile

Le livre de Didier van Cauwelaert, *L'Évangile de Jimmy*, est fait d'ØpistØmologie et d'hypothÈses rØalistes, mais hardies, mettant l'honneur le Linceul de Turin et ses consØquences spirituelles. Il est un prØcieux recueil d'exploits scientifiques et de mise au point sociologique touchant de prÈs l'humanitØ, la religion, et le SENS de la foi. Le sujet, constamment intØressant, voire prenant, nous offre un rØcit inattendu oØ l'aventure fiction se fait chair, mais oØ le sang tarde rØvØler son mystÈre. Le merveilleux texte puise *L'Évangile de Jimmy* la source vive, celle de la rØvØlation. L'expression littØraire se pare d'un humour dØcapant fort salutaire pour laver le mensonge et le complot.

Mémoires d'une fripouille
George Sanders

Vers la fin des annØes 30, Hollywood attira une colonie d'acteurs anglais l'impeccable diction, la petite touche de perversitØ pas toujours identifiable de ce c tØ de l'Atlantique. Nul mieux que George Sanders ne personnifia ce gentleman «suave» conforme l'idØe que les dirigeants de studios amØricains se faisaient de l'*Upper-class* britannique. Dans sa biographie traduite quelques dØcennies aprÈs sa parution, intitulØe *Mémoires d'une fripouille*, l'acteur Øvoque son pØriple Hollywood oØ, censØ reprØsenter les gentlemen purs et durs, il

Le Voyage de monsieur Raminet
Daniel Rocher

FØlix Raminet est un Ètre dØlicieux, cultivØ, courtois, modeste, mais tellement candide, et si peu prØparØ affronter les alØas du quotidien. Il semble avoir attendu de prendre la route de Saint-Malo oØ il compte passer sa retraite pour faire des rencontres inattendues et son expØrience de la vie !

Ses dØcouvertes donnent lieu des rØactions si cocasses de sa part qu'on rit chaque page. On s'attendrit aussi car il s'en dØgage beaucoup de tendresse.

Le Serpent plumes
7.00

Didier van Cauwelaert, avec son extraordinaire histoire-fiction, invite une incursion dans l'avenir proche d'une AmØrique du Nord en recherche d'Øquilibre. Au beau milieu de toutes ces tensions, le Linceul du Christ, gonflØ du souffle d'espØrance porteur d'amour, jaillit sous la plume d'un Øcrivain coup sØr inspirØ. Jimmy, le hØros de l'ouvrage, a de quoi nous faire rØflØchir sur les effets du clonage, son exploitation illimitØe et ses probables dØrives. Au fil de ce captivant et palpitant rØcit, l'Ønergie, la volontØ et la verve de l'auteur transparaissent. PavØ de questionnement sous-jacent, le sujet interroge le lecteur chaque dØtour de page, l'incite regarder profondØment en lui-mÈme. Parfois pamphlØtaire l'adresse des faussaires de la vie, Didier van Cauwelaert

aurait ØtØ «l'homme que l'on aimerait hair», si ce slogan n'avait ØtØ crØØ pour Erich von Stroheim.

Dans un esprit de dØrision le plus absolu, il rØdige un manifeste d'immoralitØ cynique, trÈs wildien, la hauteur de son personnage le plus reprØsentatif de sa carriÈre, le critique de thØtre de *All about Eve*, oØ sa voix off est un modÈle pour anglicistes pointilleux. Sa carriÈre est marquØe de jalons littØraires : qui peut se targuer d'avoir incarnØ tour *Bel ami*, *Vidocq*, *Gauguin*, Lord Wotton du *Portrait de Dorian Gray*, et mÈme *Barbe bleue*, toujours avec cette nonchalance dØsabusØe que sut si bien utiliser Rossellini dans son *Voyage en Italie*.

Angéline
Michel Jeury

En 1857, en Dordogne, AngØline, une jeune fille pauvre, est engagØe comme dame de compagnie au manoir des Gardiency. Elle est apprØciØe de ses ma tres, mais dØtestØe par une parente qui voit en elle une intrigante.

Elle participe malgrØ elle la lutte que se livrent bonapartistes et rØpublicains. Elle aime deux hommes, n'en Øpouse aucun et devient la fin de sa vie directrice d'une pension. ■

Robert Laffont
20.00
Martine Ardens

tance propos les fauteurs d'vangiles et les prØvaricateurs en tout genre.

L'Évangile de Jimmy est un rØgal, une mine de connaissance. MalgrØ les situations humaines ambiguØs et les rØserves sans cesse rappelØes, c'est aussi une passerelle d'amour offerte aux Øtats de conscience ØlevØs. L'auteur uvre pour la reconquÈte de l'esprit chrØtien. Antidote aux dØtracteurs de tout acabit, cet ouvrage est assurØment une rØfØrence, un livre incontournable. ■

L'Évangile de Jimmy
Didier van Cauwelaert
Albin Michel
22,00

voir
encadré
page 2

Christian Bedoin

Sa vie privØe avec l'actrice Zsa-Zsa Gabor serait aujourd'hui une manne pour *paparazzi* et autres chroniqueurs, et constitue une parenthÈse fort dr le de ce livre de souvenirs. MalgrØ ces r les marquants, sa distanciation de ce qu'il nommait «*les menus faits de l'existence*», l'acteur Øprouvait un ennui indØfinissable et choisit au grand dam de ses thurifØraires de quitter «*cette charmante fosse d'aisances*» avec une ØlØgante misanthropie. Ces mØmoires ne sont pas indignes des grands stylistes anglais. ■

PUF - 21.00

André-Charles Cohen

Parlons-en

Bernard Pivot et les chaînes de télévision nous ont rappelé que notre langue se portait mal. D'un côté, des mots qu'il faut sauver, de l'autre, l'utilisation courante du verlan, du franglais, ou de l'argot tout simplement, dans le langage quotidien de l'audiovisuel. Le C.S.A. est chargé de vérifier le respect de l'emploi correct de la langue française, prévu dans la loi sur l'audiovisuel. Le bien parler est une règle, une obligation. Les mots familiers, les fautes de syntaxe, les liaisons erronées sont tolérés au prétexte que la télévision doit suivre l'évolution de la société. De plus en plus d'omissions sont gratifiées de titre en langue anglaise. Les chaînes nationales, et même privées, possédaient un conseiller en langue française. Que fait-il s'il existe encore ?

*

Le *scoop* est recherché en permanence ; il est indispensable à la vie de la presse. Récemment, une information entièrement montée a défrayé la chronique, mettant aux abois nos officiels. Pourtant il y a une règle absolue dans la profession de journaliste : ne diffuser une information que si elle a été vérifiée. Si cette règle n'est pas respectée, il doit y avoir une sanction rigoureuse. Actuellement, on annonce, on « claironne », puis on dément si besoin. Le *scoop* a eu lieu ! Le journal a été le premier, seul effet recherché.

*

Afin de valoriser le rôle de la librairie indépendante dans la diffusion du livre et de la culture, le ministère de la Culture, en partenariat avec le syndicat de la Librairie, propose, dans le cadre de « Lire en fête », une nuit des libraires, du 15 au 16 octobre. S'il

faut saluer une initiative qui vise à honorer le professionnel que le lecteur passionné, on imagine mal tous ces libraires, isolés dans des rues peu éclairées et désertées passées une certaine heure, garder toute une nuit leur magasin ouvert, avec l'auteur ou le conteur qu'ils auront éventuellement invité pour l'occasion, surtout après une journée de travail et sans personnel pour les relayer ?

*

Le livre de Guy Konopnicki intitulé *Prix littéraires : la grande magouille* aura eu du mal à trouver éditeur. Qui sait ce qu'il va nous révéler ? Il sortira ce 21 octobre.

*

Bernard Pivot, 69 ans, entrera à l'académie Goncourt en janvier 2005. ■

Jean-Jacques Rebuffat

PROCHAINES SÉANCES DE DÉDICACES

SIGNATURE EXCEPTIONNELLE À LA LIBRAIRIE MURAT

122 bd Murat 75016 Paris
tél. et fax 01 42 88 41 11 - www.ladedicace.com
(46^e signature)

LE MERCREDI 20 OCTOBRE À PARTIR DE 17 HEURES

BERNARD WERBER

(auteur de *Les Fourmis*, *Le Père de nos pères*, etc.)

DÉDICACERA SON DERNIER LIVRE
Nous, les dieux

Réservez dès maintenant votre livre à dédicacer



DÉDICACE
LE 20 NOVEMBRE À PARTIR DE 18 H
LIBRAIRIE MURAT

JEAN-PIERRE COLIGNON ET
JACQUES THOMAS
SERONT À LA LIBRAIRIE MURAT
LE 11 DÉCEMBRE 2004
À PARTIR DE 15 HEURES 30

À NOUS LES PETITS BONHEURS

Histoire illustrée des porte-bonheur



GOURMANDISE ET LITTÉRATURE

Le 5 décembre 1774, *Le Mercure* et la *Gazette de France* annonçaient la mort de Gabriel de Clieu, qui devrait être au moins aussi célèbre que Parmentier, « l'inventeur » de la pomme de terre. En 1720, cet inconnu, capitaine en pied à la Martinique, embarque sur « le Dromadaire » avec deux boutures de caféier qu'il souhaite implanter aux Antilles. La traversée, particulièrement mouvementée (pénurie d'eau, tempêtes, attaques de corsaires) inspira un poème

Joseph Esmondard, poète de son époque (*Rappelez-vous Clieu. Sur son léger vaisseau Voyageait de Mokha le timide arbrisseau...*)

Soutenu par monsieur de Chirac, premier médecin du roi, la mission est couronnée de succès puisqu'il obtient une forte abondance récoltée après vingt mois de patience. Il distribue des fèves aux Martiniquais et aux Guadeloupéens. Le roi Louis XV le nomme gouverneur de la Guadeloupe, en plus de ses fonctions aux « Isles du vent ». Plus tard, de Clieu, rentré en métropole, apprend que des plants de caféier étaient élevés en grand secret dans le Jardin des Plantes, avec interdiction d'en sortir les graines sans autorisation royale. ■

J. J. R.

Adressez ou déposez vos lettres à
la Librairie Murat 122 bd Murat
75016 Paris
ou à libmurat@club-internet.fr

